

Les Poésies de Victor Hugo et de Louis Aragon

(traducteur du français en azerbaidjanais
Asker Zeynalov)



Viktor Hügö və Lui Araqonun şeirləri

(fransız dilindən tərcümə edəni
Əsgər Zeynalov)

Bakı – Mütərcim – 2012

Rédacteurs: *docteur ès lettres*
Teymur Ahmədov

poète de peuple
Soeuhrab Tahir

candidat ès lettres
Firouza Kotcharli

Redaktorlar: *filologiya elmləri doktoru, professor*
Teymur Əhmədov

Xalq şairi
Söhrab Tahir

filologiya elmləri namizədi
Firuzə Köçərli

V.Hugo, L.Aragon. Poésies / Traducteur A.Zeynalov.

– Bakou: Mutardjim, 2012. – 60 p.

V.Hüqo, L.Araqon. Şeirlər / Tərcüməçi Ə.Zeynalov.

– Bakı: Mütərcim, 2012. – 60 s.

Dans ce livre on présente les traductions des poésies de Victor Hugo et de Louis Aragon. Les sujets de ces poésies sont trop différents.

Bu kitabda dahi fransız şairləri Viktor Hüqo və Lui Araqonun şeirlərinin fransız dilindən Azərbaycan dilinə poetik tərcümələri verilmişdir. Kitabdakı şeirlər rəngarəng olaraq müxtəlif mövzuları əhatə edir.

3 $\frac{4602020000}{026}$ 48-12

© Я.Зейналов (тərcümə), 2012

Les traductions des poésies de Victor Hugo et de Louis Aragon

Le grand poète turc Nazim Hikmète dit que les villes sont connues par leurs poètes. Besançon a donné beaucoup de célèbres hommes à la culture et aux sciences du monde. Mais la ville de Besançon - c'est grâce à Victor Hugo qu'elle est connue dans le monde entier. Il y a plus d'un siècle qu'on lit avec un grand intérêt les œuvres de Victor Hugo en Azerbaïdjan. Le 22 mai 1885 quand Hugo est mort, le journal «Kéchkul» a publié le nécrologue, quelques poésies de ce grand poète. Le célèbre poète d'Azerbaïdjan Abbas Sahhat au début du XX siècle a traduit sa poésie «L'enfant qui dort». Pendant de différentes périodes le célèbre savant et traducteur azerbaïdjanais Mikail Rafili a traduit les œuvres de Victor Hugo, telle que «L'homme qui rit», «Notre Dame de Paris», « Quatre vingt –treize» et «Les Misérables».

En 1963 Hamid Gasimzadé a traduit le roman »Buge Jargal », Chamil Zaman a traduit le roman « Claude Gueux ». Les célèbres poètes d'Azerbaïdjan Osman Sarivalli, A.Talat, A.Djamil, A.Aslanov ont traduit les poésies de Victor Hugo ! « Amis, encore deux mots», «Les ouvriers de Lion», «La culture», «Le dernier mot», «La vie gaie».

Dans la critique littéraire azerbaïdjanaise pour la première fois j'ai écrit les monographies sur les œuvres de Voltaire et de Victor Hugo. L'une est consacré à 200 anniversaire de Victor Hugo.

Selon la décision du président de la République d'Azerbaïdjan les œuvres de certains écrivains du monde ont été publiées en alphabet latin. Parmi eux il y a trois romans des écrivains français: «Les enfants du capitaine Grand» de Jules Verne, «Trois Mousquetaires» d'Alexandre Dumas et «Les Misérables» de Victor Hugo. Léo Tolstoï dit que le roman « Les Misérables » est le meilleur roman de la littérature française.

Je me sens très heureux d'avoir écrit la préface de cet énorme roman. En 2010 à l'Université de Slave Bakou, on a publié les œuvres choisis de Victor Hugo avec ma préface.

En 2001 j'ai publié ma première monographie sur l'œuvre de Victor Hugo, qui est intitulée «Victor Hugo». Et en 2010 j'ai publié la deuxième monographie sur l'œuvre de Hugo sous le titre «Il était un siècle...».

Victor Hugo est connu en Azerbaïdjan comme un meilleur écrivain. Il faut noter que Hugo est l'auteur des romans qui comprend plus de 20 volumes et des poésies qui comprend plus de 26 volumes. Quand nous faisons nos études en 1971 à l'Université des Langues d'Azerbaïdjan, nous avons appris par cœur la poésie de Victor Hugo: «Demain dès l'aube...»

L'écriture des poèmes des Contemplations s'étend de 1834-1855. Ce recueil comprend de six livres et 158 poèmes. Les textes de «Pauca meae» («Quelques vers pour ma fille») le quatrième livre, sont consacrés à la fille du poète Léopoldine.

En 2007 quand j'étais en France -à Besançon, j'ai vu que on peut dire, tout le monde savait les poésies de Victor Hugo, surtout la poésie du poète «Demain dès l'aube»...

Demain, dès l'aube à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Chemin faisant les gens chagrinés ne se retournent jamais, parce qu'ils savent très bien qu'ils vont à leur destin noir. Hugo écrivait ces mots dans 16 ans, mais maintenant on pouvait les lui appartenir.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe,
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Les années sont passées. En 1989 ayant lu la monographie de Pierre Gamarra «Victor Hugo», j'ai appris que la fille du poète s'était noyée dans la Seine avec son mari. En 1843 le 4 septembre et pendant treize ans Hugo a consacré ses poésies à la mort de sa jeune fille. Peu à peu je traduisait ces poésies du français en azerbaïdjanais. Quand en 2007 le 31 août je faisais la ballade dans la Seine cette poésie entendait dans mes oreilles.

Leurs âmes se parlaient sous les vagues rumeurs,
- Que fais-tu? disait-elle,-Et lui, disait: Tu meurs;
Il faut bien aussi que je meure!-
Et les bras enlacés, doux couple frissonnant,
Ils se sont en allés dans l'ombre, et, maintenant!
On entend le fleuve qui pleure.

Huqo remerciait son gendre qu'il avait donné sa vie pour son aimable fille. «Tu a donné sa vie à ma colombe. Tu n'a pas pu la sauver, tu es mort avec elle».

Les jours, les mois sont passés. Ni les plaines, ni Villequier, ni les places pittoresques, ni les mouettes n'entendaient la voix de ces pauvres amoureux.

Villequier, Caudebec, et tous ces frais vallons,
Ne vous entendrons plus vous écrier: –Allons,
Le vent est bon, la Seine est belle!-
Comme ces lieux charmants vont être pleins d'ennui!
Les hardis goelands ne diront plus: – C'est lui!
Les fleurs ne diront plus: – C'est elle!

D'abord j'ai publié ces poésies, dans le journal de notre Université, «Bilik», dans les revues «Mutardjim», «Le français en Azerbaïdjan», ensuite dans les monographies «Victor Hugo» et «Il était un siècle...».

Et dans ces livres j'ai analysé ces poésies.

J'ai traduit aussi la poésie «Extase», «Des Orientales» de Victor Hugo.

Le poète avait donné les mots comme une épigraphe d'Apocalypse «Et j'entendis une grande voix».

Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu,
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient, en recourbant l'écume de leur crête
C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu!

Pendant mes recherches j'ai vu que Victor Hugo de nouveau s'adressait à ce sujet, dans son livre «La légende des siècles» (1859) avait consacré trois poésies au prophète. J'en ai traduit une: «Neuf ans de l'hégire».

Le lendemain matin, voyant l'aube arriver:

- Aboubèkre, dit-il, je ne puis me lever,
Tu vas prendre le livre et faire le prière.-
Et sa femme Aïscha sa tenait en arrière;
Il écoutait pendant qu'Aboubèkre lisait,
Et souvent à voix basse achevait le verset;
Et l'on pleurait pendant qu'il priait de la sorte.
Et l'ange de la mort vers le soir à la porte
Apparut, demandant qu'on lui permît d'entrer.
- Qu'il entre. – On vit alors son regard s'éclairer
De la même clarté qu'au jour de sa naissance;
Et l'ange lui dit: - Dieu désire ta présence.
- Bien, dit-il. Un frisson sur ses tempes courut,
Un souffle ouvrit sa lèvre, et Mahomet mourut.

Un jour on m'a téléphoné et on m'a invité à l'ambassade de France en Azerbaïdjan . On a organisé une soirée consacré à Louis Aragon et Samed Vourgoun –célèbre poète azerbaïdjanais. Comme nous savons ils étaient amis. A l'Ambassade on m'a proposé de traduire la célèbre poésie « Les yeux d'Elza » de Louis Aragon. J'ai traduit cette poésie et on l'a lu dans cette soirée au théâtre UTRUS.

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
S'y jeter à mourir tous les désespérés
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa
Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent
Moi je voyais briller au-dessus de la mer
Les yeux d'Elsa, les yeux d'Elsa, les yeux d'Elsa

AIMER A PERDRE...

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
A n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saison
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.

En tout cas au prochain nous nous adresserons à la traduction des poésies de Victor Hugo.

Asker Zeynalov
Docteur ès sciences philologique

Viktor Hüqo və Lui Araqon poeziyasının Azərbaycan dilinə tərcüməsi

Böyük türk şairi Nazim Hikmət deyir ki, şəhər öz şairləri ilə tanınır. Bözanson şəhəri dünya elm və mədəniyyətinə çoxlu məşhur adamlar vermişdir. Ancaq Bözanson şəhəri bütün dünyada Hüqo ilə tanınmışdır. Bir əsrdən artıqdır ki, Azərbaycanda Viktor Hüqonun əsərlərini böyük maraqla oxuyurlar. 1885-ci il mayın 22-də Hüqo vəfat edərkən „Kəşkül” qəzeti

nekroloqla bərabər bu böyük şairin şeirini dərc etdirmişdir. XX əsrin əvvəlində məşhur Azərbaycan şairi Abbas Səhhət onun „Yatmış uşaq” şeirini fransız dilindən tərcümə etmişdir. Müxtəlif illərdə görkəmli Azərbaycan alimi və tərcüməçisi Mikayıl Rəfil Hüseynovun „Gülən adam”, „Paris Notr-Dam kilsəsi”, „Doxsan üçüncü il” və „Səfillər” romanlarını Azərbaycan dilinə tərcümə etmişdir.

1963-cü ildə Həmid Qasımzadə Hüseynovun „Buq Jarqal”, 1976-cı ildə isə Şamil Zaman „Klod Gö” və „Ölümə məhkumun son günü” romanlarını dilimizə çevirdi.

Tanınmış Azərbaycan şairləri Osman Sarıvəlli, Əhməd Cəmil, Tələt Əyyubov, Aslan Aslanov Viktor Hüseynovun „Dostlar, iki söz daha!”, „Lyon fəhlələri”, „Mədəniyyət”, „Son söz”, „Şən həyat” şeirlərini tərcümə etmişlər.

Azərbaycan ədəbiyyatşünaslığında Volter və Viktor Hüqo haqqında ilk monoqrafiyalar mənim qələmimə məxsusdur. Bunlardan biri Hüseynovun 200 illiyinə həsr edilmişdir.

Azərbaycan Respublikası prezidentinin sərəncamı ilə dünyanın bəzi yazıçılarının əsərləri latın qrafikası ilə nəşr olunmuşdur. Onların arasında üç fransız yazıçısının əsərləri də var: Jül Vernin „Kapitan Qrantın uşaqları”, Aleksandr Dümanın „Üç müşketyor” və Viktor Hüseynovun „Səfillər” romanı.

Lev Tolstoy deyir ki, „Səfillər” fransız ədəbiyyatının ən yaxşı romanıdır.

Özümü çox xoşbəxt sayıram ki, bu nəhəng romanın ön sözünü mən yazmışam. 2010-cu ildə Bakı Slavyan Universiteti mənim yazdığım ön sözlə Viktor Hüseynovun seçilmiş əsərlərini nəşr etdirmişdir.

2001-ci ildə mən „Viktor Hüqo” adı ilə Hüqo haqqında ilk monoqrafiyayı nəşr etdirdim. Və 2010-cu ildə „O, bir əsr idi...” adı altında Hüqo haqqında ikinci monoqrafiyam işıq üzünə gördü.

Azərbaycanda Hüqo çox böyük bir tədqiqatçı kimi tanınmışdır. Qeyd etmək lazımdır ki, Hüqo 20 cilddən çox romanların və 26 cilddən ibarət şeir kitablarının müəllifidir.

1971-ci ildə Azərbaycan Xarici Dillər İnstitutunda təhsil alarkən Hüseynovun məşhur „Səhər tezdən, sübh çağı...” şeirini əzbər öyrənmişdik.

“Tamaşalar” məcmuəsindəki şeirlər şairin 1834-1855-ci illər yaradıcılığını əhatə edir. Bu məcmuə altı kitab və 158 şeirdən ibarətdir. “Pauca meae” (“Qızım üçün bir neçə şeir”) adlı dördüncü kitabdakı şeirlərin hamısı şairin qızı Leopoldinaya həsr olunmuşdur.

Onu da xatırlatmaq lazım gəlir ki, 2007-ci ildə bir ay Fransada – şairin doğulduğu Bözansonda olarkən gördüm ki, Hüseynovun „Səhər tezdən, sübh çağı...” şeirini hamı əzbər bilir.

Сящяр тездян сцбщ чабы. Кянддя абаранда дан,
Йола дцщяъяйям бах. Билирям эюзляйирсян,
Мешялярдян кечяъям, даьлар ашаъам инан.
Та йашайа билмирям сяндян айрылыгда мян.

„Dərdli adamlar yol getdikləri zaman heç vaxt geriyə dönüb baxmırlar, çünki onlar öz qara talelərinin dalınca gəldiklərini çox gözəl bilirlər”. 16 ildən sonra deyəcəyi bu sözlər indi Hüseynovun özünə aid idi:

Еля аддымлайырам дальын, фикря эедяряк
Ешитмирям ня сяс-кцй, эюрмцрям ня шейтан, ня ьин
Ялярим габар-габар, бел яйилиб, гяриб, тьяк
Эцндцццм эеъя кими, мяня олаъаг гямэин.

Аньаг бахмайаъам мян, ахшам сюнян шяфягя,
Ня узагда тцлляря дцщцрляр Нарфлюря¹
Еля ки, эялиб чатдым, яйилиб гябрин цстя

¹ Harfleur – Fransada dağ adı

Ону бцрцйгъям мян, тязя-тяр чичякляря.

3 сентйабр 1847.

İllər keçdi. 1989-cu ildə Pyer Qamarranın „Viktor Hüqo” monoqrafiyasını oxuduqdan sonra öyrəndim ki, şairin qızı öz əri ilə Sena çayında boğulmuşdu. 1843-cü il sentyabr ayının 4-dən başlayaraq 13 il müddətində Hüqo qızının ölümünə şeirlər həsr etmişdi. Get-gedə mən bu şeirləri fransız dilindən öz dilimizə çevirdim. 2007-ci il avqustun 31-də Parisdə Sena çayında gəzinti edərkən Hüqonun bu şeiri qulaqlarımda səslənirdi.

ШАРЛ ВАКЕРИ

(Бир парча)

Руцлары данышыр, сяс-кцйлц дальа алтда
- Ня едирсян, дейирди. - “Юлцрсян?” сорур о да
Лазымса мян дя юллям.
Гуьаглашараг голлар сарылыб шян яр-арвад
Кюлядя йох олага, эюздя итди о саат.
Чай да аьлайыр бу дям.

Şair Şarlin qızının yolunda öldüyünü dönə-dönə minnətdarlıq hissi ilə yad edir: „Mənim göyərçinimə həyatını verdin sən: „Xilas edə bilmədi onu, özü ölmək istədi”.

Aylar, illər keçir...Nə vadilər, nə Viyekiyə, nə də o səfalı, göz oxşayan yerlər, nə də cəsur qağayılar bu nakam aşiqin səsini eşitmir və bir daha eşitməyəcək.
Sena yenə öz gözəlliyində, külək də əsməyindədir.

Бцтцн сярин вадиляр, Вийекийе, Кодюбьяк
Ешитмяйгьяк даща, сяс-кцйцнццц: “Эедьяк!”
Сена неья эюзялдир, щязинья ясир кцляк.
Бах бу фцсункар йерляр йаман гямэин олубдур.
Ъясур габайылар та, демаяйгьяк: “Бу одур”,
Чичякляр дя: “Бу одур”, даща суюлямяйгьяк.

4 сентйабр 1852.

Mən əvvəlcə bu şeirləri Universitetin „Bilik” qəzetində, „Mütərcim”, „Azərbaycanda fransız dili” jurnallarında, sonra isə „Viktor Hüqo”, „O,bir əsr idi...” monoqrafiyalarında nəşr etdirdim.Bu kitablarda mən bu şeirlərin təhlilini verdim.

Mən Viktor Hüqonun „Şərq motivləri”ndən „Ekstaz”(„Cuş”) şeirlərini tərcümə etdim.

Бяс мян эцжлц бир сяс ешитдим.

Апокалипс.

Бир улдузлу эесядя, тянща идим, сашилдя.
Ня дяниз тутгун иди, ня булуд варды эюйдя
Эюзлярим дикилмишди щцдудсуз узаглара
Мешяляр, щям дя даьлар, бир дя бцтцн тябият.
Санки суал верирди, аста-аста, ансаг пярт.
Дяниздя дальалара, сямада улдузлара

Axtarışlar zamanı mən gördüm ki, Viktor Hüqo bu mövzuya yenidən müraciət etmiş „Əsrlərin əfsanəsi”(1859) əsərində peyğəmbərə üç şeir həsr etmişdi.Mən onlardan yalnız birini tərcümə etmişəm.,,Hicrinin doqquzuncu ili”

Ertəsi gün, sübh çağı, gəlib çatarkən erkən
- Əbubəkr, o deyir, qalxa bilməyirəm mən
İndi kitab götürüb, edəcəksən sən dua
Bax, arvadı Aişə, arxada durub, o da
Əbubəkr oxuduqca, dinləyirdi çatıb qaş
Misranı tamamlayır, hərdən o yavaş yavaş
O, dua edən zaman ağlayırdı bütün el
Axşam şər qarışanda, gəlib çıxdı Əzrayıl
Gəldi, daxil olmağa, o istədi icazə
- Qoy, daxil olsun, dedi! Işıq saçıldı üzə
Bu həmin işıq idi, doğulduğu gündə tək
- Tanrı səni istəyir! Ona söylədi mələk
- Yaxşı, dedi, astaca. Qaraltmadı qanını
Bir anlıq nəfəs alıb, tapşırırdı o canını.

Bir gün mənə zəng edib, Fransanın Azərbaycandakı səfirliyinə dəvət etdilər. Burada Lui Araqonun və məşhur Azərbaycan şairi Səməd Vurğunun gecəsini təşkil etmək istəyirdilər.Bildiyimiz kimi, onlar dost olmuşlar. Səfirlikdə mənə Lui Araqonun „Elzanın gözləri” şeirini tərcümə etməyi təklif etdilər. Mən bu şeiri fransız dilindən Azərbaycan dilinə tərcümə etdim və onu həmin gecədə UTRUS teatrında oxudular (2009, 09 oktyabr).

O dərin gözlərindən içmək üçün əyildim
Sanki saysız ulduzlar şölə saçırdı yerə,
Ölüm hökmün vermişdi bütün ümitsizliklərə
Gözlərin nə dərinidir, burda itəndə bildim.

Bir gözəl axşam çağı dünya dağılsa əgər
Dənizdə bir qayada fəlakət tüğyan etsə,
Mən o işığı görüb, tanıdım dəniz üstə
Bu səndəki gözlərdir, Elza, səndəki gözlər.

SƏNİ SEVƏCƏYƏM MƏN

Səni sevəcəyəm mən, dəli olana qədər
Elə sevəcəyəm ki, dilim də söz tutmasın,
Səni üfəqdə görüb, qəlbimi sıxsə kədər
İlin fəsilləri də səssiz ötüşsə əgər,
Əzabından tanıyıb, qoymaram belə qalsın
Mən səni sevəcəyəm dəli olana qədər.

Mən gələcəkdə də Viktor Hüqo və Lui Araqonun şeirlərinin tərcüməsinə müraciət etmək fikrindəyəm.

Əsgər Zeynalov
Filologiya elmləri doktoru, professor

* * *

Quand je faisais mes études à l'Institut des Langues Etrangères un jeune professeur Hélène Vassel venue de Paris nous enseignait la leçon de littérature française.

Une fois je lui ai demandé: "Qui est-ce que vous préférez parmi les écrivains français"?

Elle a répondu: Stendhal.

Je lui ai demandé: "Et Hugo"?

Elle a répondu que chez eux - en France en parlant de Hugo on disait qu'il était milliardaire de la littérature française, mais Stendhal en était le roi.

Chacun est resté à son avis.

Plus tard quand j'entamais l'étude approfondie de l'œuvre de V.Hugo je me persuadais que tout en restant le milliardaire de la littérature française, il était en même temps un des milliardaires de la littérature mondiale. Il est auteur de 26 volumes d'œuvres poétiques, de 20 volumes d'œuvres prosaïques, de 12 volumes d'œuvres dramatiques et de 21 volumes d'œuvres philosophiques et théoriques.

J'ai traduit quelques poésies du poète en azerbaïdjanais et je les ai présentés aux lecteurs.

La plupart de ces poésies est consacré à la mort de la fille de Hugo Léopoldine qui s'est noyée avec son mari dans la Seine le 4 septembre 1843. Ces traductions avaient été discutées aux "Réunions littéraires" de l'Université.

* * *

Институтун 4-ъц курсунда тящсил аларкян Франсыз ядэбиййатыны Парисдян эялмиш Елен Вазел адлы бир алим тядрис едирди. Бир дяфя ондан франсыз ядэбиййатында даща чох кимя цстцнлцк верирдийини сорушдум. О, Стендалын адыны чякди. Мян сорушдум ки, бяс Щцго? О ъаваб верди: Франсада дейирляр ки, Щцго франсыз ядэбиййатынын миллиардери, Стендал ися шящыдыр. Ялбяття, щяр кяс юз фикриндя галды. Щцгонун йарадыгылыыына йахындан бяляд олдугъа щисс едирсян ки, о тякъя франсыз ядэбиййатынын дейил, елягъа дя дцнйа ядэбиййатынын бармагла сайылан “миллярдер”ляриндян биридир. Гейд олундуьу кими, Щцго 26 ъилдлик шеир, 20 ъилдлик роман, 12 ъилдлик драм ясярляри яв 21 ъилдлик фялсяфи, нязяри ясярлярин мцяллифидир.

Биз шаирин бир нечя шеирини орижиналдан тярьцмя едиб, охуьулара тягдим едирик. Бурада ясясян шаирин 1843-ъц илдя сентйабр айынын 4-дя фяъияли сурятдя щялак олмуш гызынын юлцмцня мцхтялиф иллярдя щяср етдийи шеирляр тягдим едилер. Бу тярьцмяляр Азярбайъан Дилляр Университетиндя фяалийят эюстярян “Ядэби мяълис”дя мцзакиря олунмушдур.

VICTOR HUGO (1802-1885)

EXTASE

*Et j'entendis une grande voix.
Apocalypse.*

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
Pas un nuage aux cicux, sur les mers pas de voiles,
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde reel.
Et les bois, et les monts, et toute la nature,
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots des mers, les feux du ciel.

Et les étoiles d'or, legions munies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu;
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrete,
Disaient, en recourbant l'écume de leur crete:
- C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu!

Novembre, 1828

VIKTOR HÜQO (1802-1885)

ЪУШ (Екстаз)

Бяс мян эцълц бир сяс ешитдим.

Апокалипс.

Бир улдузлу эеъядя, тьянща идим, сачилдя.
Ня дяниз тутгун иди, ня булуд варды эюйдя
Эюзлярим дикилмишди щцдудсуз узаглара
Мешяляр, щям дя даьлар, бир дя бцтцн тябият.
Санки суал верирди, аста-аста, анъаг пярт.
Дяниздя дальалара, сямада улдузлара.

О парлайан улдузлар, санки сайсыз орду тьяк
Уъалан, енян сяся, мин зцмзцмя едяряк
Шюля сачан таьлары дейирдиляр гибтяйля,
Щюкмя табе олмайан дальалар да чох шылтаг
Кющкльц тьяпяляря сюйлярдиляр ъошараг
- Бах бу бюйцк Аллащдыр, уъа Танрыдыр еля.

Нойабр, 1828